



Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)



Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

Université Alassane OUATTARA

e.ISSN 2709-5053

i.ISSN 3106-4914

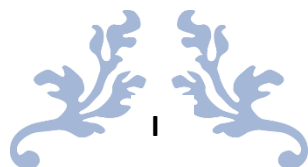
Histoire et Analyses des Relations
Internationales et Stratégiques
(HARIS)

N°020 Mars 2026

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

e.ISSN 2709-5053

i.ISSN 3106-4914



Indexations internationales



<https://reseau-mirabel.info/revue/19498/Haris>

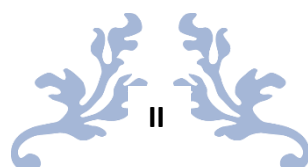


TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23388>

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/224412>



Administration de la Revue

Directeur Scientifique :

Professeur M'BRA EKANZA
Simon-Pierre (Professeur
Emérite du CAMES,
Université Félix Houphouët-
Boigny)

Directeur de Publication :

CAMARA Moritié (Professeur
Titulaire d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction :

KOUAKOU N'DRI Laurent
(Maître de Conférences
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Coordonnateur de

Publication : SILUE Nahoua
Karim (Maitre-assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth
(Maître-assistante en Histoire
économique, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO

Zana (Maitre-Assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Péleforo Gon Coulibaly, Côte
d'Ivoire),

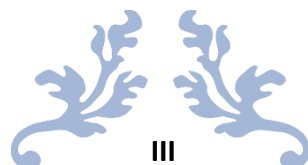
KPALE Boris Claver (Maitre-
Assistant d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou
Kouadio Sanguen (Assistant
Département de
Mathématique et
Informatique, Université
Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire
d'Histoire des Relations
Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques
(LAHRIESPO), Université
Alassane OUATTARA)

Website : <http://www.revue-haris.org>

Courriels : cerriua01@gmail.com / asriesa2012@gmail.com



Comité Scientifique

-M'BRA EKANZA Simon-Pierre, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-KOULIBALY Mamadou, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-Abdoulaye BATHILY, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Jean-Noël LOUCOU, Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-KOUI Théophile, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-Francis AKINDES, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-ALLADAYE Comlan Jérôme, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-SAADAoui Ibrahim Muhammed, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. Président de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

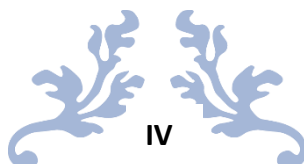
-Ousseynou Faye, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Samba Diakité, Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-GBODJE Sékré Alphonse, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)



Comité de Lecture

-BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-AKROBOU Agba Ezéquier, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-CAMARA Moritié, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

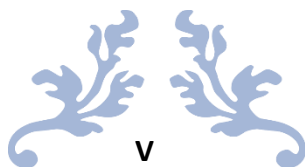
-GUESSAN Benoit, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-N'Guessan Mohamed, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-Ernest YAOBI, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

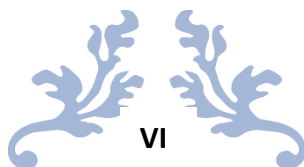
-GOLE Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-BAMBA Abdoulaye, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)



Adresse aux auteurs

La Revue HARIS paraît 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue <http://www.revue-haris.org>). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.



Sommaire

DERLEM DEOUNANG

L'obligation des Etats au respect des traités internationaux : Acte de volonté ou versus contractuel9-27

Mlan Kouakou Pierre ANZIAN

La militarisation de l'espace : Vers une nouvelle frontière stratégique des Relations Internationales.....28-43

Parfait Kouadio AMANI

La politique étrangère américaine face à la Cour Pénale Internationale à l'aube de la Guerre d'Irak (2001 – 2003).....44-59

Kouadio Casimir ABO

Les Relations Internationales à travers les perspectives interculturelles, postcoloniales et géopolitiques dans les œuvres d'Ikona Maria Hilliges et de Regina Yaou.....60-71

Arnaud Noël VOULA EMVOUTOU

Epistémologie de la théorie du complot dans la géopolitique de la santé en Afrique subsaharienne : Leçon sur les pandémies à virus émergents.....72-87

DACOSTA Florent

Résilience cubaine dans le contexte du blocus de 1962 A 2025.....88-102

Soumaïla MARE

Le FESPACO dans la fabrique touristique au Burkina Faso : Analyse de la « Touristification » d'un événement culturel103-112

Kossia Blandine KRA & Yao Serge YOBOUE

Le Fort Hollandais de Mori et de la violation du monopole portugais sur la côte de l'Or (1610-1612).....113-123

Amon Guy Serge ATCHIE

Aménagement et mise en valeur du littoral ouest-africain pendant le commerce portugais au XV^e-XVI^e siècles.....124-137

Kouadio Adolphe N'GORAN

Réseaux d'affaires des immigrés libanais et construction de l'intégration économique en Afrique Occidentale (1972-2014)138-150

Dabla TOURÉ

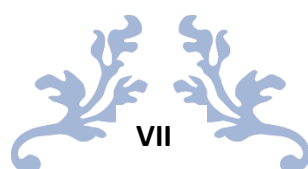
'*Culture de la rencontre* ' : Implications paradigmatiques et pédagogiques pour l'éducation à la paix en Afrique.....151-162

N'founoum Parfait Sidoine KOUAME

La gestion multilatérale des migrants de retour en Côte d'Ivoire (2012-2025).....163-179

Moussa KONATÉ

La problématique de la famine dans la Corne de l'Afrique :1973-2011.....180-195



GUEU Paul

Les instituteurs français précurseurs du syndicalisme enseignant en Côte d'Ivoire (1920-1945).....196-211

Djimet Seli & Abdarazak Brahim Rias

Perception locale de l'Aide au Développement : Cas du projet Pamelot à Mani (Tchad).....212-227

Valy BAMBA

Impacts de la médecine chinoise dans les régions Centre-Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire de 2002 A 2011..... 228-242

SOPOUDE Makélé Laetitia Gertrude & KOUAKOU Konan Jérôme

Crise de confiance population-Police à Bouaké : Diagnostic d'un phénomène freinant l'exercice légal de l'action policière243-255

Sabougnouman KONÉ

AGRIPAC dans la commercialisation des produits vivriers en Côte d'Ivoire : Entre régulation des prix et déficit d'approvisionnement (1972-1980)..... 256-276

SORO Nonhontan & FOFANA Abel-Romeo

La contribution du Programme National d'Investissement Agricole (PNIA 1) à la couverture des besoins alimentaires en Côte d'Ivoire (2012-2017)277-290

YAO Kouamé Jidichael

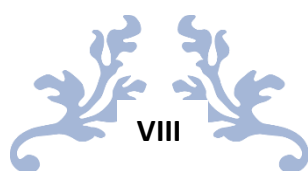
Les politiques agricoles nigériennes face au défi alimentaire du changement climatique de 1960 A 2023.....291-302

Ibra FAYE & El Hadji Balla DIEYE & François Ngor SENE & Henri Marcel SECK & Djiby YADE

Dynamique des systèmes productifs agricoles dans les Niayes du Sénégal : Entre contraintes environnementales, innovations adaptatives et continuités socio-territoriales..... 303-324

Dossongou Drissa SORO & Mamadi Noumtchè OUATTARA

Historiser les Alliances à Plaisanterie des Sénoufo : Réseaux interethniques à partir du Pays Senoufo (Côte d'Ivoire), XVIII^e-XX^e siècles) 325-340





LES RELATIONS INTERNATIONALES À TRAVERS LES PERSPECTIVES INTERCULTURELLES, POSTCOLONIALES ET GEOPOLITIQUES DANS LES ŒUVRES D'ILONA MARIA HILLIGES ET DE REGINA YAOU

Kouadio Casimir ABO

Doctorant, Département d'Allemand, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire) / abodanielcasimir@gmail.com

Résumé

Cet article propose une étude comparée des œuvres d'Iлона Maria Hilliges (*Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas, Sterne über Afrika*) et de Régina Yaou (*La révolte d'Affiba, Le prix de la révolte*). Cette étude s'inscrit dans une réflexion sur les relations internationales à travers les perspectives interculturelles, postcoloniales et géopolitiques. L'objectif est de montrer comment la littérature peut constituer un cadre critique où se rejouent les dynamiques de pouvoir, les héritages coloniaux et les tensions identitaires, tout en ouvrant des voies pour un dialogue interculturel. L'intérêt de l'étude réside dans son aptitude à articuler esthétique littéraire et enjeux politiques globaux, en transcendant les lectures nationales pour une approche transversale. Les résultats mettent en exergue chez Hilliges et Yaou une exploration des malentendus et des voies possibles entre cultures européennes et africaines. L'approche géopolitique révèle que ces romans participent à une réflexion plus approfondie sur la mondialisation et les relations internationales.

Mots-clés : Littérature comparée, relations internationales, post colonialisme, géopolitique culturelle.

INTERNATIONAL RELATIONS THROUGH INTERCULTURAL, POSTCOLONIAL, AND GEOPOLITICAL PERSPECTIVES IN THE WORKS OF ILONA MARIA HILLIGES AND REGINA YAOU

Abstract

This article examines international relations through a comparative reading of Ilona Maria Hilliges and Régina Yaou, using intercultural, postcolonial, and geopolitical perspectives. The study aims to highlight how literature functions as a critical space where colonial legacies, identity tensions, and global power dynamics are rearticulated. Its relevance lies in bridging literary aesthetics with political concerns, moving beyond national frameworks toward a global cartography of negotiation and domination. Results show Hilliges and Yaou exploring intercultural misunderstandings and possible bridge between Europe and Africa.

Keywords : Comparative literature, international relations, interculturality, post colonialism cultural geopolitics, Africa-Europe relations.

INTRODUCTION

À l'heure où les tendances internationales sont empreintes de frictions géopolitiques, des migrations transnationales et des reconstructions identitaires, la littérature contemporaine offre un référentiel adéquat pour questionner les relations internationales au prisme de l'expérience humaine. Dans cette perspective, les romans d'Ikona Maria Hilliges et de Régina Yaou se révèlent notamment indispensables. Issus de contextes culturels distincts – l'une allemande, l'autre ivoirienne – ces deux écrivaines analysent, chacune à leur façon, les interactions entre le Nord et le Sud, les héritages du colonialisme, et les formes de résistance ou de dialogue qui en découlent.

À travers *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas* et *Sterne über Afrika*, Ikona met en lumière des figures européennes confrontées à l'altérité africaine, dans les récits où se mêlent fascination, incompréhension et recherche de sens.

De son côté, Régina Yaou, dans *La révolte d'Affiba* et *Le prix de la révolte*, donne voix à une héroïne ivoirienne dans une lutte contre les systèmes patriarcaux et les séquelles d'un ordre postcolonial encore présent.

Ces romans, bien que différents dans leur ancrage et leur tonalité, convergent dans leur capacité à problématiser les rapports de pouvoir, les interactions culturelles et les enjeux de la souveraineté. Comme l'a indiqué Edward Saïd dans *Orientalism*, la littérature participe à la construction de représentations qui conditionnent les rapports de pouvoir. Hilliges et Yaou, chacune à sa façon, déconstruisent ces représentations et proposent des alternatives narratives.

Cette vision s'inscrit dans un champ plus vaste, déjà exploré par des auteurs tels que :

Chinua Achebe, dont *Things Fall Apart* traduit le choc entre traditions africaines et colonisation britannique, suscitant une réflexion sur les fractures identitaires et les rapports de domination.

Jean-Marc Moura, théoricien du post colonialisme, qui rappelle que la littérature postcoloniale est toujours comparatiste et réflexive, inscrivant les récits dans une géopolitique des représentations.

Pascale Rabault-Feuerhahn, qui met en exergue l'utilité des études transculturelles afin de cerner comment chaque culture exprime sa voix dans un cadre mondialisé.

Stella Udoka Nze, qui analyse les thèmes postcoloniaux dans la littérature francophone, montrant la persistance des héritages coloniaux dans les imaginaires contemporains.

La problématique qui se pose dans cet article est la suivante : Comment ces œuvres littéraires, issues de contextes culturels et historiques distincts, traduisent-elles les tensions et les potentialités des relations internationales ? Plus exactement, en quoi les perspectives interculturelles, postcoloniales et géopolitiques mobilisés par Hilliges et Yaou permettent-elles de cerner la difficulté des relations entre l'Afrique et l'Europe, entre mémoire coloniale et enjeux contemporains ?

Nous posons l'hypothèse que les œuvres d'Ikona Maria Hilliges (*Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas*, *Sterne über Afrika*) et de Régina Yaou (*La révolte d'Affiba*, *Le prix de la révolte*) mettent en scène, chacune en tenant compte de son horizon culturel, une critique des rapports de domination hérités du colonialisme et un essai de reconfiguration des relations internationales à travers la littérature. Ces récits féminins, en mobilisant des prismes interculturels, postcoloniaux et géopolitiques, mettent en exergue :

que la littérature constitue un espace de négociation symbolique où a lieu les asymétries de pouvoir entre l'Afrique et l'Europe ;
que les voix féminines, en articulant mémoire, résistance et dialogue, offrent une alternative narrative aux représentations hégémoniques ;
que l'Afrique, loin d'être périphérique, est considérée comme acteur majeur dans l'imaginaire mondial des relations internationales.

D'un point de vue général, cette étude vise *primo* à analyser les représentations littéraires des relations internationales dans une perspective comparée.

Secundo, nous voulons mettre en lumière les mécanismes narratifs symboliques à travers lesquels les auteurs questionnent les héritages coloniaux et les tensions géopolitiques.

Tertio, cette analyse a pour but de contribuer à une réflexion théorique sur l'articulation entre littérature, interculturalité et post colonialisme.

L'étude s'appuiera sur une démarche comparatiste et pluridisciplinaire, alliant l'analyse littéraire avec les éléments de la critique postcoloniale, de la sociologie des relations internationales et de la géopolitique culturelle. Elle prendra en considération une lecture thématique et symbolique des œuvres littéraires, en mettant en parallèle les stratégies narratives de Hilliges et de Yaou.

En outre, cette approche permettra de faire ressortir un schéma des tensions et des dialogues interculturels, tout en soulignant la portée critique de ces œuvres dans le domaine des relations internationales.

Cet article se propose d'examiner les représentations des relations internationales dans les œuvres susmentionnées sous l'angle de trois perspectives, à savoir : l'interculturalité, le post colonialisme et la géopolitique.

Il s'agira de montrer comment la fiction littéraire devient un champ d'analyse critique des tensions Nord-Sud, en prenant en considération les dimensions intimes et collectives, symboliques et politiques, du lien entre les peuples.

Nous subdiviserons notre travail en trois parties. La première partie s'intitule l'Afrique comme terrain de projection discursive : entre fascination, mémoire coloniale et tensions géopolitiques.

La deuxième partie quant à elle a pour titre interculturalité et diplomatie informelle : entre malentendus, médiations et hybridations. La dernière s'intéressera à la littérature et critique des asymétries internationales : vers une reconfiguration des imaginaires.

1. L'AFRIQUE COMME TERRAIN DE PROJECTION DISCURSIVE : ENTRE FASCINATION, MEMOIRE COLONIALE ET TENSIONS GEOPOLITQUES

Dans les œuvres d'Ilona Maria Hilliges et de Régina Yaou, l'Afrique n'est pas seulement représentée comme un décor narratif : elle devient alors un cadre symbolique où a lieu les tensions historiques, culturelles et politiques entre le Nord et le Sud. Chez Hilliges, effectivement dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas* et *Sterne über Afrika*, le continent africain est parfois caractérisé de territoire mystérieux et vulnérable, à la croisée des regards européens. Cette illustration, quoiqu'empathique, donne lieu à une forme de fascination exotique.

La nature, les traditions locales et les conflits y servent de raisons à la recherche identitaire des figures européennes. Du coup, l'Afrique devient une contre-image de l'Occident, un cadre de décentrement et de révélation.

En outre, le continent africain est perçu comme un endroit de souffrances collectives, empreintes des séquelles du colonialisme et les convoitises géopolitiques contemporaines.

À l'opposé, *La révolte d'Affiba* et *Le prix de la révolte* de Régina Yaou propose une vision endogène et critique de cet espace. Le village africain y est décrit dans toute sa complexité. Il est concomitamment ancré dans les traditions ancestrales et secoué par des conflits modernes. Le village incarne dans ce sens un univers en miniature de l'autorité postcoloniale.

La domination patriarcale, les inégalités sociales et l'immobilité des structures coutumières y sont dénoncées comme les prolongements d'un ordre colonial intériorisé. Dans ce contexte, *La révolte d'Affiba* ne se limite pas à une révolution individuelle : elle symbolise un combat plus grand pour l'autonomie, la justice et la reconnaissance.

De ce fait, là où Hilliges met en scène une Afrique perçue de l'extérieur, parfois idéalisée ou dramatisée, Yaou restitue une Afrique vécue de l'intérieur, traversée par des conflits réels et des aspirations à l'émancipation.

Ces deux perspectives, bien que contrastées, convergent dans leur capacité à questionner les rapports de pouvoir qui structurent les relations internationales. L'Afrique y est considérée comme un endroit disputé, un objet de projection, de domination et de résistance – un lieu où se cristallisent les enjeux de mémoire, de territoire et d'identité dans un monde globalisé.

1.1. Le prisme européen chez Ilona Maria Hilliges : entre exotisme et sollicitude

Dans ses romans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas* et *Sterne über Afrika*, Hilliges élabore une vision quasiment caractérisée par son identité européenne. Ses récits oscillent entre fascination pour « l'autre » et une aspiration profonde de compréhension et de proximité humaine. L'exotisme y est dépeint comme émerveillement. À cet effet, Hilliges dépeint l'Afrique avec des images qui relèvent d'un imaginaire exotique, où la nature et les rituels sont illustrés comme mystérieux et envoûtants.

Dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas*, elle relate son initiation à un culte féminin secret: « *Ich tauchte ein in eine Welt weiblicher Spiritualität und Magie...* »¹ (I.M. Hilliges, 2006, p. 256) Cet extrait rend compte de la fascination pour l'altérité, où l'Afrique est appréhendée comme un cadre de mystère et de rites ancestraux, mettant en scène l'image d'un continent « autre » que l'Europe regarde avec curiosité.

La compassion et l'expérience personnelle interviennent aussi. Au-delà de l'exotisme, Hilliges met en avant une compassion véritable pour les destins qu'elle croise sur son chemin. Dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas*, après le décès de son époux nigérian Victor, elle affirme : « *Auch ich fühlte mich bedroht und suchte Schutz in den Ritualen...* »² (I.M. Hilliges, 2006, p. 7) Cette phrase souligne un essai de partage de la souffrance et une aspiration de s'intégrer dans la communauté locale, non pas seulement comme spectatrice, mais aussi comme participante.

¹ Notre Traduction : « J'ai plongé dans un monde de spiritualité et de magie féminine... »

² Notre traduction : « Moi aussi je me sentais menacée et je cherchais protection dans les rituels... »

Dans *Sterne über Afrika*, Hilliges évoque la beauté du ciel africain comme une expérience universelle: « *Unter dem afrikanischen Sternenzelt verschwanden die Grenzen zwischen mir und ihnen...* »³ (I. M. Hilliges, 2008, p. 176) L'exotisme se métamorphose en compassion et communion : l'auteure transcende le regard extérieur afin de chercher une humanité partagée.

1.2. L'Afrique intérieure chez Régina Yaou : un cadre de l'hégémonie patriarcale et de résistance

Dans *La révolte d'Affiba*, Yaou dévoile une Afrique intérieure où la gent féminine est enfermée dans un système patriarcal austère, mais où apparaissent également les prémices de la contestation. Affiba, figure principale, symbolise cette tension entre soumission imposée et aspiration d'émancipation.

Le roman relate la pesanteur des codes sociaux qui imposent à la femme un rôle de servitude et de silence. Le mariage est perçu comme une institution où l'épouse doit se soumettre à une discipline coriace. Affiba elle-même constate : « Le métier d'épouse est un dur métier ; il faut être armée d'un courage, d'une indulgence sans pareil pour pouvoir bien l'exercer. » (R. Yaou, 1998, p.46)

Cette phrase illustre la nature de la souffrance féminine au niveau conjugal. La femme est contrainte d'endurer, de tolérer, de se taire, tandis que l'homme exerce son autorité. Le foyer se transforme ainsi en un cadre de domination, où la masculinité est mise en valeur et la féminité réduite à l'abnégation.

Dans *La révolte d'Affiba*, face à cette domination, Affiba refuse de se soumettre aveuglement.

Sa révolte débute intérieurement. Elle refuse que la solidité du foyer repose unilatéralement sur la tolérance féminine. Le roman révèle la contradiction : la société exige de la femme une tolérance féminine, mais pour Affiba cette tolérance est perçue comme une arme de domination. Sa protestation consiste à dénoncer cette logique et à aller à la quête d'un chemin d'émancipation.

Cependant, dans *La révolte d'Affiba*, sa résistance n'est pas sans conséquence. Les répercussions sont l'exclusion sociale, l'isolement et de façon récurrente la culpabilisation. À travers son refus de se soumettre, Affiba s'expose à la condamnation de sa communauté et à la solitude.

En claire, la révolte féminine, dans l'Afrique intérieure de Yaou, est une mission difficile et douloureuse : elle met en scène la liberté, mais au prix de la rupture avec les normes établies.

2. INTERCULTURALITE ET DIPLOMATIE INFORMELLE : ENTRE MALENTENDUS, MEDIATIONS ET HYBRIDATIONS

Les œuvres d'Ikona Maria Hilliges et de Régina Yaou mettent en évidence la difficulté des relations interculturelles. Elles font ressortir les malentendus qui en découlent et les opportunités de médiation qu'elles recèlent. Dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas* et *Sterne über Afrika*, les figures européennes – souvent animées par des intentions humanitaires ou scientifiques – se heurtent à des réalités africaines qu'elles peinent à comprendre totalement.

Ces rencontres, caractérisées par des différences de perception, illustrent les limites du regard

³ Notre Traduction : « Sous le ciel étoilé africain, les frontières entre eux et moi disparaissaient... »

occidental lorsqu'il s'exerce depuis une posture hégémonique, même bienveillante.

Toutefois, Hilliges ne se contente pas de dénoncer ces asymétries, elle explore également les possibilités d'un dialogue interculturel basé sur l'écoute, l'humilité et la reconnaissance des savoirs autochtones. Régina Yaou, à son niveau, inscrit dans *La révolte d'Affiba* et *Le prix de la révolte* l'interculturalité dans un cadre endogène : la protagoniste, en s'émancipant des règles patriarcales, entame une forme de diplomatie intérieure, entre tradition et modernité, entre héritage colonial et aspirations contemporaines.

L'éducation, la parole publique et la solidarité féminine deviennent alors des agents de transformation sociale, révélateurs d'une hybridation nécessaire. Ainsi, les deux autrices esquissent les contours d'une diplomatie informelle, non étatique, où les individus – et en particulier les femmes – deviennent les artisans d'un lien transfrontalier, apte à reconfigurer les imaginaires et de subvertir les hiérarchies établies.

2.1. Les rencontres Nord-Sud : entre choc des cultures et quête de compréhension

La littérature contemporaine, qu'elle soit européenne ou africaine, s'est souvent penchée sur la question des rencontres Nord-Sud, révélant les tensions et les éventuelles ententes qui naissent de ces contacts. Ces récits mettent en relief le choc des cultures – confrontation de valeurs, de traditions et de mode de vie – mais aussi la quête de compréhension mutuelle, où les personnages essaient de dépasser les incompréhensions afin d'établir un dialogue interculturel.

Le regard d'Iona Maria Hilliges sur l'Afrique oscille entre fascination et désenchantement. Elle situe ses récits en Afrique, où elle explore les relations complexes entre Européens et Africains.

Dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas*, le continent africain est représenté comme un endroit mystérieux et spirituel. Le personnage de la « sorcière blanche » incarne la figure de l'Européenne confrontée aux traditions locales, oscillant entre incompréhension et désir de s'intégrer. Ce roman rend compte du choc des imaginaires : l'Afrique fantasmée par l'Occident se heurte à la réalité vécue par les communautés africaines.

Ce passage illustre notre propos: « *Sie steht anfangs noch unter dem Schutz eines einflussreichen Clanchefs, entzieht ihr dieser bald sein Vertrauen, und sie ist in der fremden Kultur auf sich gestellt.* »⁴ (I.M. Hilliges, 2006, p. 259)

Ce passage montre le choc culturel : la narratrice, d'abord protégée par les normes locales, se retrouve tout à coup exposée à une logique sociale qu'elle ne maîtrise pas.

Dans *Sterne über Afrika*, Hilliges met en lumière des destins croisés où l'amour et l'amitié entre Européens et Africains sont marqués par des malentendus culturels. Les « étoiles » symbolisent d'une part l'espoir et d'autre, le dialogue et la distance qui séparent les univers.

Ainsi, l'Afrique devient un reflet où l'Européen est obligé de réévaluer ses certitudes et d'apprendre à accepter l'autre : « *Der Roman erzählt von einer Forschungsexpedition der europäischen Ärzte am Tanganjikasee und ihrer Begegnung mit der Heilkunde*

⁴ Notre Traduction : « Au commencement, elle était sous la protection d'un chef de clan influent. Ce dernier lui retire sa Haris N°20- Mars 2026

confiance et elle est exposée à la culture étrangère. »

der Einheimischen. »⁵ (I. M. Hilliges, 2009, p. 13)

Les relations Nord-Sud se traduisent par une confrontation des savoirs médicaux : médecine occidentale et pratiques traditionnelles. Le choc est réel, mais ouvre la voie à une coopération et à une compréhension mutuelle.

Ces récits traduisent la complexité de concilier deux univers culturels, mais aussi la possibilité d'un apprentissage réciproque. L'expérience du voyage ou du couple mixte se transforme en une épreuve initiatique, où l'altérité oblige à repenser ses repères.

Chez Régina Yaou, la révolte est perçue comme une quête de dignité. Dans ses œuvres, la rencontre Nord-Sud est perceptible à travers le prisme des femmes africaines confrontées à la modernité et aux influences étrangères, mais également par le biais de la résistance face aux injustices.

Dans *La révolte d'Affiba*, l'héroïne incarne une femme qui refuse de se soumettre aux normes patriarcales et aux contraintes sociales héritées, parfois exacerbées par les modèles importés du Nord. La révolte devient une affirmation identitaire, une façon de dire non à l'aliénation et de revendiquer une place dans un monde en mutation.

Dans *Le prix de la révolte*, Yaou montre que toute émancipation équivaut à des sacrifices. En effet, la femme qui ose défier les traditions et les influences extérieures s'expose à la marginalisation, la solitude ou la violence. Tout ceci explicite le paradoxe interculturel c'est-à-dire l'ouverture au monde et l'influence des modèles venus du Nord.

Cette ouverture peut susciter l'émancipation, mais peut aussi engendrer de nouvelles formes de domination et de conflit. Ces textes révèlent la dimension féminine de l'interculturalité, où la quête de compréhension passe par la lutte pour la dignité et l'égalité.

Les romans d'Hilliges et de Yaou, bien que situés dans des contextes différents, convergent dans leur exploration des rencontres interculturelles. Hilliges, en tant qu'Allemande fait resurgir la difficulté des Européens à comprendre les logiques africaines, mais aussi leur fascination pour un monde perçu comme « autre ». Yaou, en tant qu'Ivoirienne, montre comment les Africains, et notamment les femmes, vivent au quotidien l'impact des modèles venus du Nord, oscillant entre rejet, appropriation et transformation.

Ces romans révèlent que le choc des cultures n'est pas seulement une confrontation, mais aussi une opportunité de dialogue. La quête de compréhension passe par l'acceptation de l'altérité et la reconnaissance des différences comme sources d'enrichissement mutuel.

2.2. L'éducation et la parole comme agents de transformation

Dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas*, Hilliges relate son immersion dans la communauté nigériane, confrontée aux traditions, aux croyances et aux rapports de pouvoir. L'éducation interculturelle se fait à travers une expérience concrète. Par exemple, elle apprend à négocier avec les chefs coutumiers, à comprendre les codes tacites, et à traduire ses propres valeurs dans un langage commode pour l'autre culture.

⁵ Notre Traduction : « Le roman parle d'une expédition de recherche des médecins européens aux abords du lac Tanganyika Haris N°20- Mars 2026

et de leur rencontre avec la médecine des populations autochtones. »

Dans ce sens, la parole diplomatique se transforme en instrument de survie et de reconnaissance. Elle doit, pour ce faire, convaincre, apaiser, et élaborer des ponts entre son identité européenne et les attentes africaines.

Dans *Sterne über Afrika*, Hilliges met en avant Amelie von Freyer, une femme médecin allemande en Afrique orientale au début du XXe siècle. Ses connaissances médicales européennes entrent en contact avec les pratiques locales de guérison. Alors, l'éducation scientifique et la parole médicale deviennent des outils de médiation interculturelle. Amelie ne peut imposer ses connaissances, elle doit convaincre, expliquer et intégrer les savoirs traditionnels. C'est une diplomatie formelle de la santé, où la parole est vectrice de coopération.

Dans *La révolte d'Affiba*, Affiba représente la voix des femmes face au patriarcat. Sa rébellion est considérée comme une prise de parole. Elle refuse le silence imposé par les us et coutumes et revendique son droit à l'éducation et à l'émancipation. Ainsi, la parole devient une arme de métamorphose sociale : en s'exprimant, Affiba remet en cause le cercle du silence et ouvre un cadre de dialogue interculturel entre tradition et modernité.

Dans *Le prix de la révolte*, Yaou nous fait savoir que toute révolte à ses conséquences, qui sont, entre autres, les conflits familiaux, la marginalisation et l'ouverture vers une nouvelle conscience sociale. Ici, la diplomatie formelle est perceptible, à travers l'aptitude des femmes à négocier leur place dans la société. L'éducation, qu'elle soit scolaire et civique, met à leur disposition des instruments pour changer la parole en revendication légitime.

Chez Hilliges, l'interculturalité est visible à travers la confrontation des savoirs et des normes locales tels

que : l'éducation (scientifique ou pratique) et la parole diplomatique favorisent l'élaboration d'un cadre de reconnaissance mutuelle. Yaou à son niveau, nous fait comprendre que l'interculturalité est interne à la société ivoirienne.

En effet, la parole des femmes, soutenue par l'éducation, se transforme en un outil de diplomatie formelle pour négocier avec les structures patriarcales et transformer les relations sociales.

Nous pouvons retenir que l'éducation et la parole sont des agents de métamorphose interculturelle car elles permettent d'une part d'élaborer les connaissances et les valeurs d'un univers à l'autre. D'autre part, elles offrent aux subalternes, précisément la gent féminine, la possibilité de revendiquer et de négocier leur place dans la société.

3. LITTÉRATURE ET CRITIQUE DES ASYMETRIES INTERNATIONALES : VERS UNE RECONFIGURATION DES IMAGINAIRES

Les œuvres romanesques d'Ilona Maria Hilliges et de Régina Yaou s'inscrivent dans une dynamique de dénaturalisation des hiérarchies internationales. Elles mettent en avant des figures et des situations qui questionnent les bases symboliques et politiques des relations Nord-Sud. La fiction devient alors un cadre de contre-discours, où les asymétries héritées du colonialisme, du patriarcat et du capitalisme sont mises en tension.

Dans *La révolte d'Affiba*, Régina Yaou donne voix à une héroïne qui refuse de se soumettre à la hiérarchie établie. Son insoumission ne se limite pas à une rébellion individuelle, elle symbolise une critique structurelle des systèmes de domination. Comme le souligne Affiba : « Je ne suis pas née pour me taire. Je ne suis pas née pour

courber l'échine. » (R. Yaou, 1998, p. 143)

Cette assertion, simultanément intime et politique, retentit non seulement comme un signal pour la souveraineté des femmes africaines, mais aussi pour celle des peuples longtemps réduits au silence dans les arènes internationales.

À son niveau, Ilona Maria Hilliges, dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas* et *Sterne über Afrika*, met en évidence une femme médecin allemande confrontée à la réalité d'un pays africain ravagé par la guerre et les intérêts étrangers. À travers la vision de ce protagoniste, l'auteur fait ressortir les ambiguïtés de l'aide humanitaire et les conflits entre compassion et domination.

La narratrice nous révèle: « *Ich wollte helfen, aber ich wusste nicht, ob meine Hilfe wirklich gebraucht wurde – oder ob ich nur mein eigenes Gewissen beruhige.* »⁶ (I.M. Hilliges, 2009, p. 130) Cette phrase met en exergue le paternalisme tacite qui peut habiter certaines formes d'engagement international, même lorsqu'il se veut altruiste.

Les deux écrivaines convergent ainsi dans leur volonté de reconfigurer les imaginaires : Yaou affirme la puissance transformatrice de la parole féminine et de la résistance endogène ; Hilliges quant à elle, confronte le lecteur occidental à ses propres projections et à ses contradictions.

Dans *Sterne über Afrika*, un personnage africain attire notre attention, en interpellant une Européenne avec une lucidité désarmante : « *Ihr Kommt mit euren guten Absichten, aber ihr hört uns nicht zu.* »⁷ (I.M. Hilliges, 2009, p. 285)

⁶ Notre Traduction : « Je voulais aider, mais je ne savais pas si mon aide était réellement nécessaire – ou si je cherchais seulement à apaiser ma conscience. »

Cette phrase illustre toute la critique d'un dialogue asymétrique, où la parole de l'Autre est parfois filtrée, traduite, voire effacée.

En définitive, ces romans ne se limitent pas à représenter des relations internationales, mais ils les déconstruisent de l'intérieur, en révélant les logiques de pouvoir qui les sous-tendent et en esquissant les contours d'un univers plus équitable, basé sur la reconnaissance mutuelle, l'écoute.

3.1. Déconstruction des stéréotypes et des hiérarchies culturelles

Nous débutons ce point par la déconstruction des stéréotypes occidentaux sur l'Afrique. Hilliges part d'une position d'Européenne confrontée à l'altérité africaine. Elle démontre comment les clichés de « sauvagerie », « exotisme » ou « mysticisme » sont déconstruits par l'expérience vécue.

Dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas*, elle affirme: « *Mann nannte mich Hexe, weil ich anders war.* »⁸ (I.M. Hilliges, 2006, p. 325) Ici, l'étrangère devient objet de projection, mais elle en fait un lieu de réflexion sur l'incompréhension mutuelle.

Ensuite, nous mentionnons des hiérarchies culturelles renversées. À ce sujet, Hilliges dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas*, souligne la profondeur spirituelle et intellectuelle des traditions africaines, parfois méprisées par les Européens. Elle montre que l'Afrique n'est pas un « cœur caché » par défaut de civilisation, mais par richesse intérieure ignorée. C'est dans ce sens qu'elle décrit un ancien qui lui affirme que la vraie sagesse ne se trouve pas

⁷ Notre Traduction : « Vous venez avec vos bonnes intentions, mais vous ne nous écoutez pas. »

⁸ Notre Traduction : « On m'appelait sorcière parce que j'étais différente »

dans les livres, mais dans la mémoire des ancêtres.

En outre, nous avons la métamorphose par la parole. Dans *Sterne über Afrika*, les récits oraux et les chants deviennent des outils de transmission culturelle qui déconstruisent l'opinion que l'écriture constitue la seule voix de la connaissance. L'écriture met en valeur la parole comme un mode de connaissance égal à celui des traditions occidentales.

Régina Yaou évoque la déconstruction des stéréotypes de genre. À travers le personnage d'Affiba, Yaou met en évidence une femme qui refuse la soumission imposée par la société patriarcale. Elle déconstruit alors le préjugé de la femme silencieuse et docile. Cela est perceptible dans *La révolte d'Affiba* lorsqu'Affiba déclare : « Je ne me tairai plus. » (R. Yaou, 1998, p. 142) Certes cette phrase est brève, mais elle est puissante dans la mesure où elle bouleverse la hiérarchie du silence imposé aux femmes.

Yaou poursuit par la satire des hiérarchies sociales et culturelles. Dans son œuvre intitulée *Le prix de la révolte*, Yaou illustre la manière dont les structures traditionnelles (chefferie, sorcellerie, domination masculine) maintiennent les femmes dans une position subalterne. Affiba, par sa parole et son éducation, questionne ces hiérarchies. Selon elle, l'injustice ne peut être éternelle, car la parole finit par briser les chaînes.

En somme, Hilliges nous montre que la déconstruction des stéréotypes se fait par l'expérience interculturelle et la mise en valeur des traditions africaines, qui bouleversent la hiérarchie entre savoir écrit et oral. Yaou à son niveau affirme que cette déconstruction passe par le combat féminin et la parole résistante, qui brisent les hiérarchies patriarcales et contribuent à l'ouverture d'un cadre de

métamorphose sociale. Hilliges et Yaou nous font comprendre que l'éducation et la parole sont considérées d'un côté comme des instruments de transmission, et de l'autre comme des armes de déconstructions et de réinvention des relations culturelles et sociales.

3.2. L'œuvre romanesque comme espace de contre-discours géopolitiques

Hilliges met en scène le contre-discours face au regard colonial européen. Ainsi, elle déconstruit les représentations géopolitiques dominantes qui réduisent l'Afrique à un monde de pauvreté ou de mysticisme. Son œuvre illustre une Afrique vivante, riche de traditions et de savoirs. Elle écrit dans *Die weiße Hexe. Das verborgene Herz Afrikas: «Man nannte mich Hexe, weil ich anders war.»* (I.M.Hilliges, 2006, p.325)

Ce passage illustre la projection des stéréotypes européens sur l'Autre, cependant la narratrice retourne ce stigmate pour faire ressortir l'incompréhension mutuelle.

De plus, Hilliges ne manque pas de revaloriser les savoirs africains. Elle met en lumière des dialogues avec des anciens qui déclarent que la mémoire orale est une source de sagesse. Cela constitue un contre-discours face à l'idée que seule l'écriture occidentale fonde la civilisation. À titre d'exemple, un ancien lui affirma que la véritable force d'un peuple réside dans la mémoire des ancêtres.

Par ailleurs, elle souligne la géopolitique de la rencontre. En effet, dans *Sterne über Afrika*, les récits oraux et les chants deviennent des instruments de transmission culturelle qui contestent la hiérarchie Nord / Sud. Le roman devient du coup un espace où l'Afrique n'est plus périphérique mais centrale dans la production de sens.

Dans les œuvres de Régina Yaou, le contre-discours à l'égard du patriarcat et des systèmes traditionnels est bien perceptible. La vision de Yaou s'inscrit dans une géopolitique du genre : elle met en lumière la façon dont les femmes sont marginalisées dans les structures sociales ivoiriennes. Elle conteste du coup la hiérarchie établie. Elle affirme dans *La révolte d'Affiba* : « Je ne me tairai plus. » (R. Yaou, 1998, p.142)

Cette déclaration constitue un contre-discours immédiat vis-à-vis du silence imposé par les structures patriarcales. R. Yaou poursuit en dénonçant les pouvoirs locaux et les hiérarchies sociales. Dans *Le prix de la révolte*, elle illustre les conflits qui opposent Affiba aux autorités traditionnelles. La fiction se transforme en un cadre où les rapports de pouvoir sont exposés et contestés.

C'est ainsi que le personnage d'Affiba déclare que l'injustice ne peut être éternelle, car la parole finit par rompre les chaînes. Pour terminer, R. Yaou fait cas de la géopolitique de la résistance féminine. À ce sujet, nous pouvons affirmer que l'œuvre romanesque de Yaou inscrit le combat des femmes dans une dynamique plus grande : elle montre que la transformation sociale ivoirienne se fait à travers la remise en cause des hiérarchies culturelles et politiques.

CONCLUSION

À travers l'étude croisée des œuvres d'Ikona Maria Hilliges et de Régina Yaou, il ressort que la littérature constitue un cadre privilégié pour questionner les relations internationales au-delà des discours diplomatiques ou institutionnels.

En mettant en exergue des figures confrontées à l'altérité, à la domination ou à la résistance, ces

romancières laissent entrevoir les crises Nord-Sud.

Elles n'écartent pas les contours d'un dialogue possible. Hilliges, à travers le regard européen, à la recherche de sens, expose les ambiguïtés de l'engagement humanitaire et les persistances du regard colonial. Yaou, quant à elle, donne voix à une héroïne africaine insoumise, puis affirme la puissance transformatrice de la parole féminine et de la souveraineté endogène.

Ces romans, bien que situés dans des contextes différents, convergent dans leur aptitude à déconstruire les asymétries symboliques et géopolitiques qui structurent les imaginaires internationaux. Ils nous interpellent à repenser les relations interculturelles non comme des rapports de force, mais comme des espaces de négociation, de reconnaissance et de co-construction.

À cet effet, la fiction devient un laboratoire critique, un lieu de mémoire et de projection, où se dessinent les signaux d'un monde plus équitable, basé sur l'écoute, la réciprocité et la pluralité des voix.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ACHEBE Chinua, 1958, *Le monde s'effondre (Things Fall Apart)*, Présence Africaine

HILLIGES Ilona Maria, 2004, *Die weiße Hexe*, München, Wilhelm Heyne Verlag.

HILLIGES Ilona Maria, 2006, *Sterne über Afrika*, München, Wilhelm Heyne Verlag.

HILLIGES Ilona Maria, 2008, *Das verborgene Herz Afrikas*, München, Wilhelm Heyne Verlag.

MOURA Jean-Marc, 1992, *L'image du Tiers Monde dans le roman français contemporain*, Presses Universitaires de France (PUF)

Nze Udoka Stella, 2024, *Thèmes coloniaux dans la littérature francophone*, European Journal of English Language and Literature Studies (EA Journals)

RABAULT-FEUERHAHN Pascale, 2014, *Histoire transculturelle et théories postcoloniales de la littérature*, Paris, Demopolis

SAID Edward Wadie, 1978, *Orientalism*, New York, Pantheon Books.

YAOU Régina, 1998, *La révolte d'Affiba*, Abidjan, Nouvelles Editions Ivoiriennes.

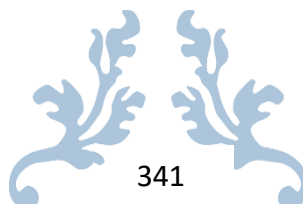
YAOU Régina, 1998, *Le prix de la révolte*, Abidjan, Nouvelles Editions Ivoiriennes.

Numéro 020 Mars 2026
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

e.ISSN 2709-5053

i.ISSN 3106-4914





HARIS N°20 Mars 2026